



**HAL**  
open science

## Equipement sylvo-pastoral de la montagne basque (Syndicats de Cize et de Soule)

Pierre Chimits

► **To cite this version:**

Pierre Chimits. Equipement sylvo-pastoral de la montagne basque (Syndicats de Cize et de Soule).  
Revue forestière française, 1966, 10, pp.621-626. 10.4267/2042/24771 . hal-03389967

**HAL Id: hal-03389967**

**<https://hal.science/hal-03389967v1>**

Submitted on 21 Oct 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dans ce numéro: P. CHIMITS: Equipement sylvo-pastoral de la montagne basque (Syndicats de Cize et de Soule). — A. MORMICHE: La futaie par parquets. — H. DABURON: Possibilité et limite d'utilisation des répulsifs chimiques dans la protection contre les dégâts de gibier. — J. BOUCHON: Inventaires forestiers et aménagement. — M. ARBEZ: Les techniques de croisements contrôlés de l'Epicéa: premiers enseignements de la campagne 1965.

## ÉQUIPEMENT SYLVO-PASTORAL DE LA MONTAGNE BASQUE (Syndicats de Cize et de Soule)

PAR

P. CHIMITS

Ingénieur en Chef du Génie Rural, des Eaux et des Forêts, Pau

---

L'immense rectangle de territoire limité au Sud par la frontière espagnole, au Nord la nationale 618 de Larceveau à Mauléon, à l'Ouest Saint-Jean-Pied-de-Port, Mendive et Hosta, à l'Est la Vallée du Saison, a une surface de 320 km<sup>2</sup>.

En 1963 encore, c'était la plus grande surface continue du territoire français dénuée de routes carrossables bien qu'il s'agisse d'une zone de moyenne montagne dont les cols les plus hauts ne dépassent pas 1 300 m.

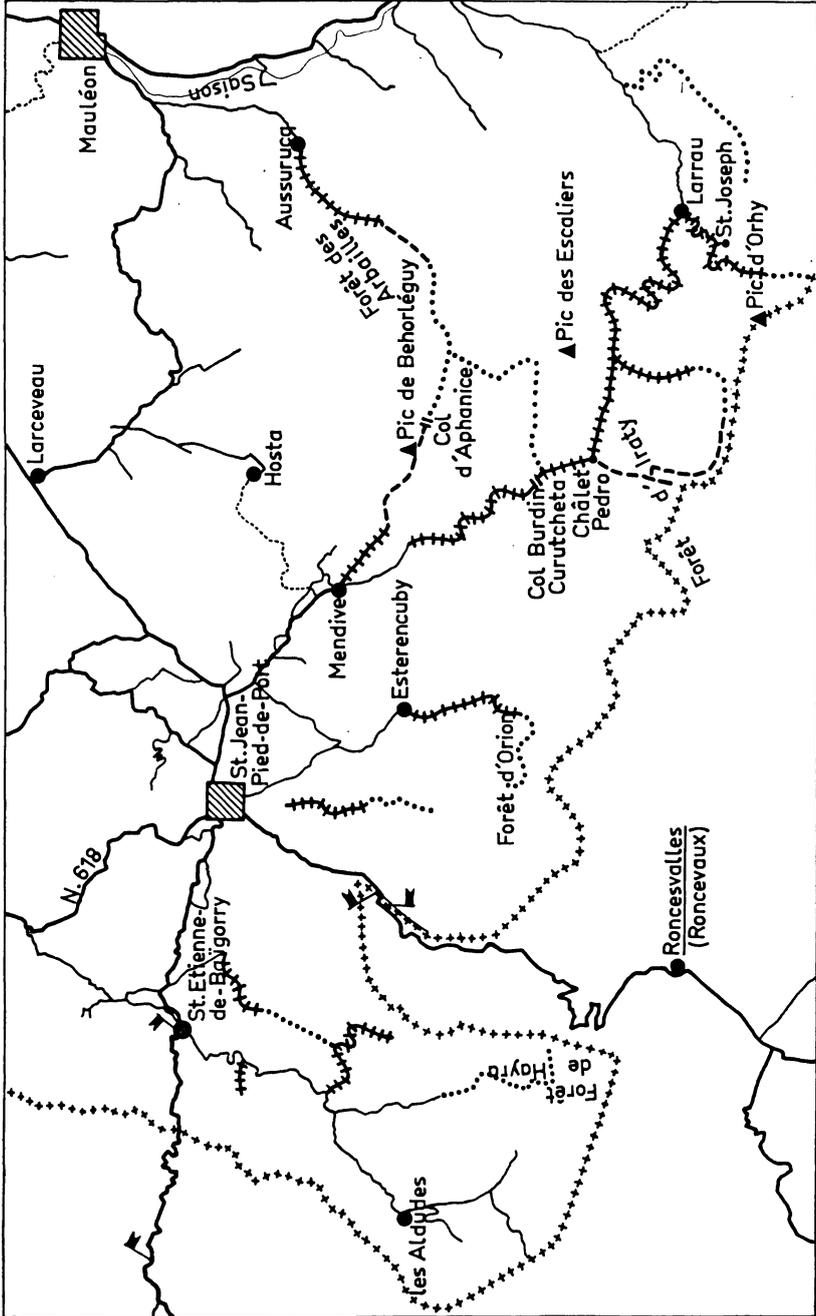
C'est une zone forestière (5 000 ha) et d'alpages (25 000 ha) fréquentés par les troupeaux bovins (5 000 têtes) et ovins (70 000 têtes) (surtout brebis laitières), sans habitations permanentes. Elle ne comporte pas de propriétés particulières et se trouve partagée entre les deux commissions syndicales de Cize (20 communes) et de Soule (44 communes) qui gèrent la montagne valléenne commune, encaissant les produits de pâturage et des coupes de bois.

Il y a trois ans, les deux commissions syndicales et le service des Eaux et Forêts étudièrent le problème de l'équipement nécessaire à ces montagnes et ce fut la réunion d'Iraty présidée par M. le Ministre PISANI. Un plan d'ensemble d'équipement sylvo-pastoral fut présenté au Ministre, plan auquel fut d'ailleurs rattachée la vallée de Baïgorry dont il ne sera pas parlé ici.

### I. — Premier stade : Les routes

Il fut alors décidé qu'un programme d'urgence de routes légères était indispensable pour démarrer l'équipement de cette région ri-

ROUTES SYLVO-PASTORALES DE LA MONTAGNE BASQUE



+-----+ construites après 1963  
 - - - - - en construction  
 ..... projetées  
 ——— autres routes

che en possibilités forestières, pastorales, cynégétiques et touristiques par trop sous-exploitées.

Le programme fut dressé et appliqué d'une façon systématique et concertée par les deux syndicats avec l'aide principale, technique et financière de l'Administration des Eaux et Forêts, sous forme de prêts et subventions du Fonds Forestier National et des Améliorations pastorales.

L'ossature routière a pour base principale la construction de la transversale Ouest-Est rejoignant Saint-Jean-Pied-de-Port et Mendive à Larrau par Saint-Sauveur et les cols de Burdin-Kurutcheta et d'Orgambideska. C'est le départ de la future route des cols des Basses-Pyrénées. Cette route dessert en même temps la forêt d'Iraty, située géographiquement sur le versant espagnol, commune aux deux syndicats.

Du côté de Saint-Jean-Pied-de-Port 15,500 km sont terminés et goudronnés depuis juin 1966. Du côté de Larrau, 16 km sont ouverts et empierrés, et la moitié en cours de goudronnage. Les deux tronçons ont fait leur jonction l'été 1966 au chalet Pedro, et par un prolongement Nord-Sud, la route aboutira en octobre 1966 à la Frontière d'Espagne à Errequidor.

Une deuxième route Est-Ouest, intéressant également les deux syndicats, joindra Mendive à Aussurucq par Ahusky. Elle est commencée par les deux bouts.

Ces deux routes Est-Ouest seront plus tard reliées en leur milieu par une route pastorale Nord-Sud desservant la région du Pic des Escaliers. Le système est complété :

1° par une route de Larrau au Port de Larrau (frontière espagnole) en cours d'exécution par les Ponts et Chaussées et dont les 2/3 sont construits desservant la forêt Saint-Joseph et les alpages du Pic d'Orhy ;

2° par une route sylvo-pastorale qui bouclera la forêt d'Iraty-Soule dont 1/3 est exécuté et un deuxième tiers sera adjugé dans un mois ;

3° par d'autres routes sylvo-pastorales en cours d'exécution ou projetées dans la région d'Esterrençuby.

### VALEUR ÉCONOMIQUE DE L'ÉQUIPEMENT ROUTIER PROJETÉ

L'exécution de ces routes est l'équipement de base indispensable à l'équipement ultérieur. Elles conditionnent en effet :

1° l'exploitation forestière, ressource de base importante pour les commissions syndicales propriétaires et maîtres d'œuvre des investissements à financer ;

2° l'équipement pastoral par une desserte facile des cayolars (chalets d'alpage) permettant la descente du lait de brebis et l'amenée des matériaux pour l'équipement du 2° stade (chalets, adductions d'eau, etc...). Le lait de brebis est vendu aux Sociétés de Roquefort et constitue le principal revenu agricole de la montagne basque et dont le débouché est largement assuré; les bergers basques estivent toujours nombreux à l'alpage.

3° Elles doteront les syndicats de Cize et de Soule de circuits touristiques incomparables et permettront notamment, depuis la route de Mendive à Larrau, l'accès aux forêts d'Iraty et de la Haute Soule, des touristes de la Côte Basque actuellement bloqués à Saint-Jean-Pied-de-Port.

4° Ces routes ont valorisé considérablement la chasse sportive à la palombe dans les cols de Cize, mais surtout de Soule, à tel point que ce dernier syndicat, grâce aux routes existantes à peine terminées, tire déjà un revenu de 130 000 F par an de cette location aux chasseurs fortunés de Pau et de Bordeaux, dont le produit l'aide à payer l'amortissement des routes déjà construites.

La construction de ces routes principales a été complétée par celle de bretelles desservant les cayolars.

## II. — Deuxième stade : L'équipement pastoral

Après le stade d'équipement routier en cours, il y aura lieu de passer à l'équipement pastoral déjà d'ailleurs entamé: construction de cayolars (déjà 4 cayolars neufs appartenant à des communes du Syndicat de Soule, 1 cayolar appartenant au syndicat de Cize, ont été construits), construction d'adductions d'eau et abreuvoirs pour les alpages dont 30 km sont déjà en place, notamment à Licq-Athe-rey, Bosmendieta et Ahusky pour Soule, à Saint-Sauveur et Eyçarataka pour Cize, construction de baignoires à moutons et plus tard, de centres pastoraux et d'abris à bétail.

## III. — Troisième stade : Le zonage et l'équipement touristique

Enfin, dans un dernier stade, lorsque la densité du bétail aura fortement augmenté, on pourra en arriver à un zonage d'aménagement rationnel de cet immense territoire, c'est-à-dire :

a) l'amélioration des forêts médiocres de hêtres par l'enrésinement (et d'où la pâture sera exclue afin de donner le maximum de rendement à ces forêts);

b) corrélativement, l'amélioration systématique du rendement des pâturages par destruction de la fougère et des bruyères et autres végétations broussailleuses, épandage d'engrais, etc...

Depuis trois ans, des expériences systématiques dans des parcelles clôturées de Baïgorry, Cize et Soule, ont été entreprises sous l'égide des Eaux et Forêts, avec le concours de la Recherche Agronomique, des Sociétés distributrices d'Engrais, des techniciens agricoles, et bien entendu des Commissions syndicales. Déjà la méthode d'amélioration se dessine et le résultat le plus intéressant semble être la mise au point d'un fougéricide non encore commercialisé qui permettrait l'amélioration notable de vastes surfaces de pâturage médiocre.

Ce travail, long et continu, devra être en même temps complété par un travail d'équipement touristique qui permettra l'implantation de colonies, villages de vacances et chalets dans des sites qui devront être particulièrement bien choisis. Déjà un important projet de construction de chalets touristiques est présenté par le Syndicat de Soule dans la région d'Iraty.

### Conclusions

En gros, en trois ans, près de 4 millions de F ont été investis par les deux syndicats. Cet effort est remarquable étant donné les faibles ressources au départ, de ces syndicats. Le financement n'a été possible, par le canal des Eaux et Forêts, que par les richesses potentielles, pastorales et forestières (Iraty, Arbailles).

Grâce au gros effort réalisé depuis trois ans, effort qui doit être continué encore trois années, cet immense territoire de 320 km<sup>2</sup> sera transformé en une zone à l'accueil particulièrement facile rendant à la fois pratique et rentable l'exploitation pastorale, substantiels les revenus forestiers, majorés les revenus de la chasse et permettant enfin un développement du tourisme dont les conséquences seront particulièrement bénéfiques pour le niveau de vie des populations locales.

Car l'Agriculture en montagne, c'est l'élevage et la forêt plus le tourisme.

### Note

Ce mois d'août 1966, lors du concours d'alpages dans la montagne basque de Soule, le Jury que nous présidions a pu constater une amélioration très nette de la valeur zootechnique et de l'état sanitaire du troupeau ovin laitier et de la part des bergers un bon nombre d'améliorations récemment introduites dans leurs cayolars, parcs à brebis et abreuvoirs. Le troupeau ovin laitier est, d'autre part, en augmentation.

Cette amélioration générale, du propre avis des bergers, provient de l'équipement en routes, adductions d'eau et baignoires à moutons récemment effectué par le Syndicat de Soule avec l'aide tech-

nique et financière de l'Administration des Eaux et Forêts, cet équipement de base collectif ayant permis leurs équipements individuels. Cette amélioration est aussi due au prix intéressant (1,30 F à 1,35 F le litre) donné par les Sociétés de Roquefort pour le lait de brebis. Ce sentiment est confirmé par la statistique toute récente ci-dessous :

- campagne laitière des Sociétés de Roquefort en 1965 dans les Basses-Pyrénées ..... 1 316 624 kg de fromage
- campagne laitière des Sociétés de Roquefort en 1966 dans les Basses-Pyrénées (qui vient de se terminer). 1 651 642 kg de fromage

soit une collecte de 6 916 251 litres de lait de brebis.

L'augmentation de 1965 à 1966 ressort donc à 25,44 %, amélioration due, il est vrai, autant à l'excellente pousse de l'herbe dans les alpages cette année qu'à l'amélioration des accès, de l'équipement et l'augmentation du troupeau.

Roquefort a versé en 1966 près d'un milliard d'anciens francs dans la zone montagnaise des Basses-Pyrénées, somme à laquelle il convient d'ajouter le litrage de lait de brebis réservé à la fabrication des fromages du pays, soit 1 500 000 litres.

Une exploitation montagnarde basque y vit sur une ferme de 8 à 10 hectares grâce à un troupeau de 100 à 150 brebis laitières, dès lors qu'elle dispose de 6 mois de parcours collectifs en montagne.

Les parcours équipés et améliorés pourraient recevoir rapidement un troupeau deux fois plus nombreux.

Le Basque est, traditionnellement, berger. Chaque année, 200 jeunes, provenant principalement des vallées navarraises de Cize et Baïgorry, émigrent en Amérique du Nord pour exercer leur métier de berger : ils y sont appréciés au point qu'aucun contingent d'immigration n'est imposé aux bergers Basques par le Gouvernement des U.S.A.

Aussi est-il hautement souhaitable que notre Gouvernement continue son aide à l'effort d'équipement sylvo-pastoral récemment entrepris dans la montagne basque, qui est une des rares montagnes françaises — peut-être la seule — où la population soit stable et où le troupeau et la production animale soient en augmentation.